



R A P P O R T A N N U E L 2 0 1 9

MESSAGE *Christian Bader* pages [02-03](#) | RAPPORT ADMINISTRATION *Gilbert Jacquemettaz* pages [04](#) | AEMO *Régis Héritier* pages [05](#) | CPA *Philippe Taramarcz* pages [06](#) | CPM *Régis Héritier* pages [07](#) | CPS *Philippe Petigas* pages [08](#) | FJT *Christophe Jordan* pages [09](#) | LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19 pages [10-19](#)

Il y a peu, dans un précédent message, j'évoquais le changement, j'étais bien loin d'imaginer qu'un être invisible allait bouleverser notre quotidien et bien au-delà de nous, qui met à mal la planète entière.

Ainsi vous lirez ces quelques lignes dans un relatif confinement, relatif car il nous est toujours possible de sortir et de nous aérer l'esprit et le corps.

La nature quant à elle se laisse apprécier, se laisse admirer car cet être invisible n'a pas d'impact sur le déroulement des saisons.

Ainsi, l'hiver s'est discrètement retiré pour laisser place au réveil du printemps. La nouvelle saison, sous un soleil généreux, s'est rapidement parée de ses plus belles couleurs, elle bourgeonne de toutes parts pour le plus grand plaisir des oiseaux qui, tôt le matin, gazouillent tendrement pour finir par chanter la joie de la vie retrouvée.

Et oui ce petit virus nous oblige à apprécier la beauté qui nous entoure, à sa manière il oblige le changement et chacun de nous se découvre des capacités

d'adaptation, de créativité, **un nouveau mode de vie et peut-être de nouvelles valeurs...et cela pourrait faire l'objet d'un prochain message...à méditer.**



La situation est cependant complexe et, comme tout le monde, nous avons dû instaurer des règles de comportement et de fonctionnement afin que les jeunes et le personnel puissent travailler dans les meilleures conditions de sécurité.

Quant au changement de Saint-Raphaël, l'année s'est déroulée notamment centrée sur la réalisation du projet de déménagement de l'école et des ateliers. Tout ce nouveau fonctionnement a nécessité de mettre un peu d'huile dans les rouages. Confronté à la réalité tout changement engendre des

pertes qui sont souvent difficiles à accepter et les gains sont alors peu considérés. Mais, une fois les ajustements nécessaires effectués, le temps, ce facteur fondamental, aplanit tout obstacle et chacun retrouve petit à petit ses responsabilités et sa fonction à l'égard des jeunes. Au même titre que nous tous qui, après le passage du virus, devons nous adapter à une vie certainement modifiée.

La vie de notre association se poursuit, la mission ne prend aucune ride et ma reconnaissance va au comité qui remplit sa fonction avec constance et sérieux, à tout le personnel de l'institution pour la qualité du travail accompli et en plus, dans ces temps particulièrement difficiles.

Merci à vous chers membres, chers donateurs, pour votre soutien, merci à la Loterie Romande, à nos autorités cantonales et fédérales pour la confiance renouvelée.

Danièle Pommaz
Présidente

MESSAGE

En politique, il y a un ensemble de mots qui sonne comme un slogan : « Le changement c'est maintenant ! » Pour ma part, je dirais « Le changement c'est maintenant mais pas seulement ».

Le changement... un maître mot qui conditionne nos actions tout autant par la stimulation qu'engendrent les nouveaux projets que par l'inconfort qu'il suscite dans nos actes quotidiens. Une dynamique qui permet de rester vivant tout en demandant de mourir des habitudes. Un exercice d'équilibre qu'il est très difficile de manier sans commettre d'erreurs tellement le facteur humain démontre toute sa complexité lorsqu'il faut bouger les lignes connues.

Dès le 1^{er} janvier 2019, la centralisation des ateliers/classes est devenue opérationnelle. Cela faisait 40 ans que les ateliers fonctionnaient sur le même modèle et en îlots séparés car affiliés chacun à sa structure de base. Le gain du rassemblement des forces n'était pas évident pour tout le monde.

Pour ma part, j'ai constaté que si n'importe quel problème technique peut être résolu ou, au pire, contourné, ce n'est pas le cas des problèmes humains. La résistance au changement est naturelle et, sans un accompagnement et un pilotage du changement, elle peut vite se transformer en blocage. Quant à ce pilotage, si je devais le remettre en question, je dirais que nous avons peut-être fait l'erreur, dans un premier temps, d'avoir axé la priorité sur la ré-

solution des problèmes techniques au détriment des aspects humains. Nous avons également péché dans la communication sur l'avancement du projet, ce qui aurait pu nettement améliorer ce changement de paradigme.

Que le projet soit petit ou grand, qu'il nécessite de petites modifications ou de grands bouleversements, la gestion du changement est là pour faire en sorte que tout se passe bien et parfois... cela se passe un peu moins bien si la nature anxigène du changement

prend le dessus. Nous constatons que ce projet comporte encore des carences, principalement dues aux différences de vision de chaque centre, de l'éloignement géographique, de la mise en commun des différentes problématiques des jeunes, pour n'en citer que quelques-unes.

Pour autant, nous pouvons dire que le tournant est bien amorcé et que si tout s'articule correctement, c'est surtout que nous pouvons, à Saint-Raphaël, compter sur la bienveillance, l'abné-



gation et le professionnalisme de tout un chacun. Je profite d'ailleurs de cette tribune pour saluer l'investissement de l'ensemble des collègues concernés par cette « fameuse » centralisation.

En 2018, nous avons repris l'Action Educative en Milieu Ouvert. En 2019, nous mettons en place la centralisation des ateliers à Sion et créons une classe d'orientation professionnelle à Champlan afin de mettre sur pied des groupes professionnels solides répondant au plus près aux besoins des jeunes. Nous avons aussi organisé un groupe de préparation à la sortie (PREPAS) au Centre pédagogique et scolaire. En 2020, le Centre de pré-apprentissage à Sion devrait devenir mixte après 25 ans de prise en charge uniquement de garçons et en 2022-2023, le Foyer pour jeunes travailleurs devrait être reconstruit à neuf en mitoyen avec une nouvelle prestation, le CAT. Ce Centre d'Accueil et de Transition a de particulier que le placement dure au maximum 90 jours.

Donc oui, le changement c'est maintenant mais pas seulement. Conscient des problématiques que cela occasionne sous l'aspect humain, le Collège de Direction a souhaité ajouter l'item « changement » dans notre dernière enquête santé du personnel. Les résultats de cette démarche, en 2019, ont bien démontré l'augmentation du stress généré par ces projets incessants. Le personnel, dans son ensemble, s'investit avec cœur dans ce mouvement, ce qui n'empêche pas les tensions et la fatigue que cela ajoute au quotidien.

L'une des réponses que nous avons pu donner à la majorité du personnel est la mise en place d'un séminaire de deux jours sur le changement. Ce séminaire, animé par M. Frédéric Blondel, sociologue des organisations, se déroule par sessions avec des groupes de 15 personnes et se terminera en 2020.

La Direction a également entrepris cette démarche avec M. Blondel et la poursuivra en 2020. Nous devons nous aussi recréer nos équilibres après plus de 15 ans de travail en commun à la tête de l'Institut. De plus, nous devons nous préparer à un nouveau changement ; certains d'entre nous arrivent au terme de leur parcours professionnel et la nouvelle structure dans l'organigramme de Saint-Raphaël va amener entre 10 et 15 nouveaux collaborateurs. La question est de savoir comment orienter la Direction de l'Institut dans les années à venir.

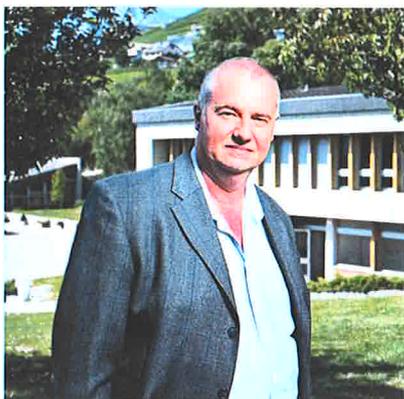
Pouvons-nous rester tels quels ? Faut-il imaginer une autre gouvernance ? Donc oui, encore une fois, le changement c'est maintenant mais pas seulement...

Conscient de cette mouvance perpétuelle, je remercie chaleureusement l'ensemble du personnel qui assure un quotidien de qualité. Ma gratitude va également à mes collègues du Collège de Direction qui doivent acter nos décisions face aux groupes de professionnels, au Service cantonal de la jeunesse comme partenaire toujours aussi fiable ainsi qu'au Comité de l'Association qui nous soutient. Je tiens à adresser mes félicitations en sus des remerciements

à Mme Danièle Pommaz qui œuvre à son poste de Présidente de l'Association depuis 1999 et toujours avec la même conviction.

Christian Bader

Directeur



Gilbert Jacquemettaz
Administrateur

Au-delà des chiffres...

A l'heure où ce rapport est couché sur le papier, et faute à la petite bête dix-neuf, les comptes de l'exercice deux mille dix-neuf de l'Institut sont bouclés, mais non encore audités par notre organe de révision. Vous comprendrez donc aisément que je prenne quelques précautions dans ma prose en vous délivrant le présent message.

Les dépenses prévues à notre budget se montaient à neuf millions huit cent mille sept cents francs. Les dépenses étant de neuf millions six cent cinquante et un mille six cents francs, les économies réalisées par rapport au budget sont donc de cent quarante-neuf mille cent francs.

Au niveau de l'hébergement, nous avons réalisé vingt-quatre mille cinq cent quarante-trois journées au lieu des vingt-quatre mille trois cent vingt-

six prévues dans notre projection, soit deux cent dix-sept unités supplémentaires.

La conjonction de ces deux éléments fait que nous allons devoir rembourser un montant de l'ordre de trois cent mille francs aux divers services placeurs.

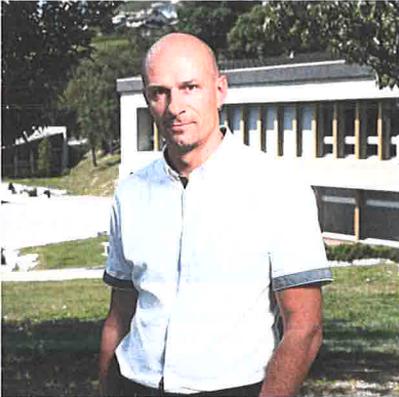
Le grand argentier que je suis veut profiter de l'occasion qui lui est offerte ici pour remercier ces services placeurs, dont la régularité dans leurs paiements participe au fait que les liquidités de l'Institut tiennent la route, et ce malgré les investissements conséquents effectués ces dernières années sur le site de Champlan pour un montant total de quatre millions six cent nonante-trois mille cent nonante-huit francs.

Je ne saurais terminer sans souligner et remercier l'investissement personnel des collaborateurs des services Administration et Intendance. Il a été particulièrement ardu de leur faire comprendre que confinement et collaboration intersectorielle pouvaient aller de pair, mais ils s'en sortent à merveille.

Comme il est d'usage ces temps-ci, je vous exhorte à prendre bien soin de vous, tout comme nous donnons le meilleur de nous-mêmes à prendre bien soin d'EUX, nos jeunes.

PS Les chiffres exprimés dans ce rapport le sont en toutes lettres, les stocks de correcteurs de chiffres étant épuisés en Suisse. Merci d'avoir eu l'abnégation de le lire dans son intégralité et d'être allé au-delà des chiffres avec votre serviteur.

Action Educative en Milieu Ouvert



Régis Héritier
Chef de Centre

En 2019, 150 familles ont été suivies par l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO), pour un total de 222 enfants. La durée moyenne des suivis a été de 6,3 mois. Régulièrement, les mesures de suivi peuvent être mises en place rapidement, mais il peut arriver qu'il y ait un délai d'attente de 3-4 semaines en cas de nombreuses demandes simultanées.

Dans la plupart des situations, les parents adhèrent à la mesure d'accompagnement. Parfois, les situations familiales sont déjà très sclérosées ou les parents sont réticents, voire opposés, à une intervention AEMO. Il peut être particulièrement difficile pour l'éducateur/trice AEMO de faire en sorte que sa présence soit ressentie comme un soutien plutôt qu'une « intrusion ». Il arrive que nous devions faire appel au mandant pour rappeler les raisons pour lesquelles une mesure AEMO a été décidée et ainsi préciser aux

parents l'impérative nécessité de préserver le bon développement de leur(s) enfant(s).

Les éducateurs/trices soutiennent les parents dans le renforcement de leurs compétences éducatives en développant avec eux des stratégies et des outils permettant à chaque membre de la famille de trouver sa juste place. Les questions des rôles au sein du système familial, des valeurs à transmettre, de la place des projets individuels sont abordées lors des entretiens. Régulièrement, les difficultés rencontrées dépassent le cadre strictement familial. Des rencontres de réseau sont alors mises en place avec l'école, les différents thérapeutes (médecins, psychologues, pédopsychiatres), les clubs sportifs, les patrons d'entreprises... Les acquisitions de la famille, l'avancée dans les objectifs définis, les progrès réalisés sont évalués tous les trois mois avec le mandant (organisme qui a demandé la mise en place de la mesure). Une fois la situation familiale stabilisée, les entretiens, intensifs en début de suivi, peuvent s'espacer. Le soutien laisse ainsi place à la responsabilisation, à l'expression des compétences parentales dans un nouvel équilibre.

Durant l'année 2019, nous avons notamment renforcé les collaborations avec nos différents partenaires, présenté nos prestations au Service de Psychiatrie-Psychothérapie de l'Enfant et de l'Adolescent (SPPEA) ainsi qu'à un groupement de pédiatres valaisans, mis en place des rencontres avec Addiction Valais pour aborder la question de la parentalité et des dépendances, participé à différentes

rencontres visant à coordonner et développer le soutien à apporter aux familles valaisannes. Au niveau extra-cantonal, nous avons réintégré l'APEMO (Groupement des AEMO et des pratiques en milieu ouvert de Suisse latine) pour élargir notre vision à ce qui est pratiqué ailleurs.

Enfin, au niveau interne, l'équipe AEMO a poursuivi son développement et son intégration dans l'Institut Saint-Raphaël au travers notamment des échanges professionnels entre les différents services et l'organisation de l'apéro de Noël.

Je tiens à remercier ici l'équipe AEMO pour son dynamisme positif et la saine ambiance de travail qui y règne.

Centre de préapprentissage



Philippe Tamarcaz
Chef de Centre

L'année 2018 a vu la naissance d'un important processus de changement d'organisation au sein de Saint-Raphaël. Ce changement, l'ensemble de mes collègues et moi-même l'avons vécu concrètement en 2019.

Janvier 2019, les nouveaux ateliers de Saint-Raphaël accueillent, à Sion, pour la première fois, réunis sur un même lieu, des jeunes garçons et filles de trois structures différentes. D'une base de travail théorique nous passons enfin à la pratique. De trois ateliers distincts répartis sur deux sites géographiques, nos collègues MSP se retrouvent à Champsec à la tête d'une nouvelle organisation.

Si, après plus d'une année, le bilan s'avère plutôt positif, j'ai pu me rendre compte que partir d'une situation A pour aboutir à une situation cible B nécessite une gestion particulière. En principe, l'objectif du changement est de prendre en compte une insatisfac-

tion et de faire en sorte de l'éliminer. Or, nous savons tous que dans toute entreprise, personne ne bouleverse spontanément ses habitudes et que le changement est plutôt vécu comme une menace ou une remise en question.

2019 c'est également une quarantaine de jeunes accueillis pour un taux d'occupation bas d'un peu plus de 82%. Ce résultat relativement faible provient des grandes difficultés pour garder et même pour faire venir les jeunes dans notre structure. En effet, pour des problèmes d'autorisation de fumer, de non-assouplissement des règles, nous sommes confrontés à la dure réalité pour les jeunes de vivre un placement au Centre de Préapprentissage. Après de nombreux entretiens avec les pensionnaires, nous arrivons à bout touchant. Les résultats de notre enquête ainsi que des propositions d'améliorations seront communiqués au Collège de direction.

2019 est également une période test quant à la gestion des retenues de week-end. Selon la volonté de l'OFJ qui souhaite que nous ne retenions plus les jeunes sur la fin de semaine, nous avons expérimenté la réalisation des « actions éducatives » sur le samedi. Quant au dimanche, il est consacré à la gestion des jeunes qui ne peuvent rentrer chez eux pour des raisons spécifiques ou qui vivent des situations personnelles particulières.

Nous avons également vécu quelques changements au sein de l'équipe du CPA. Il s'agit du départ de M. Yannick Gasser qui a regagné le CPS après 15 ans de bons et loyaux services. Il a été

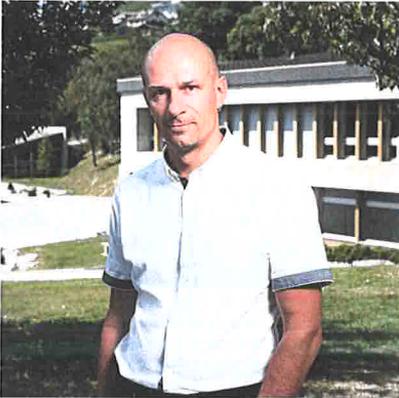
remplacé par Mme Catarina Da Rocha. À la suite du départ de M. Milko Pravato, nous avons accueilli M. Chris Michellod, maître socioprofessionnel, qui a repris la responsabilité de l'atelier Bois.

Enfin, pour 2020, un nouveau défi et grand changement dans nos pratiques se profile. Il s'agira pour l'équipe du CPA de faire place à la mixité dès la rentrée d'août.

Je saisis l'occasion de remercier l'ensemble de mes collègues du CPA qui ont œuvré avec détermination et un certain courage à la réussite d'une importante phase de transition tout au long de cette année 2019.

CPM

Centre de préformation mixte



Régis Héritier
Chef de Centre

Un objectif de centre pour 2019 portait sur l'optimisation du système lié à la centralisation des ateliers/classes.

Des propositions concrètes ont abouti à une meilleure gestion des transports, un renforcement des exigences s'est opéré en Classe d'Orientation Professionnelle sur le deuxième semestre et le CPM a élargi ses collaborations à d'autres professionnels de l'Institut, à d'autres jeunes.

Un deuxième objectif visait la poursuite du travail auprès des familles.

Les situations familiales des jeunes que nous accueillons au CPM sont extrêmement fragiles et empreintes de grande souffrance. Si les jeunes expriment leur mal-être au quotidien en nos murs, il est plus difficile d'accéder à celui des parents. Nous avons poursuivi nos réflexions sur la manière de considérer le partenariat avec les parents.

Dans les situations les plus délétères, certains parents sont dans l'impossibilité de venir sur le site du placement de leur enfant. Dans ce cas, nous multiplions les contacts téléphoniques et, si possible, nous nous rendons à domicile pour les rencontrer. Un lien peut ainsi se développer, parfois suffisant pour soutenir/rassurer les parents dans leurs compétences. Quelquefois, des changements notables s'observent, des situations familiales se stabilisent grâce à l'émergence de nouvelles ressources.

Des ressources, il en est également question chez nos jeunes. Elles s'expriment au quotidien en atelier, en classe, à l'internat, dans les différents suivis thérapeutiques. Elles se développent dans des activités sportives, de loisirs, culturelles. Elles traversent l'ensemble du parcours que les jeunes effectuent au CPM, sur les axes de l'autonomie, la sociabilité, la connaissance de soi et le projet personnel. Elles conduisent certains jeunes à se surpasser lors d'une Haute-Route hivernale dans des conditions difficiles, d'autres à dépasser leurs craintes du jugement et de l'échec en effectuant des stages en entreprise, d'autres encore à vaincre les angoisses du coucher sans produits stupéfiants.

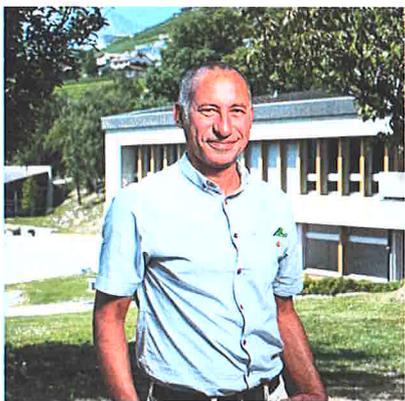
En 2019, le CPM a accueilli 21 jeunes sur des durées plus ou moins longues. Treize ont quitté le centre au cours de l'année. Pour quatre d'entre eux, le séjour en nos murs s'est terminé durant le stage d'observation déjà. Deux jeunes filles ont débuté des formations CFC et AFP, deux jeunes hommes ont intégré le Semestre de Motivation. Quatre jeunes ont regagné leur famille, sans projet professionnel défini. Une

jeune fille a été admise dans une structure protégée.

Le taux d'occupation du CPM se monte à 97.11%, avec la réalisation de 3190 journées. La part des placements valaisans s'est stabilisée à 50.25% avec 1603 journées réalisées contre 1728 en 2018.

Le CPM dispose d'une très bonne équipe de professionnels, dynamique, positive, réflexive, que je tiens à remercier ici.

Centre pédagogique et scolaire



Philippe Petigas
Chef de Centre

Durant l'année 2019, 9 jeunes nous ont quittés, soit un tiers de l'effectif du centre. Trois jeunes ont intégré une autre structure de Saint-Raphaël, soit pour poursuivre leur scolarité, soit pour débiter une formation. Les six autres ont fait de même mais en pouvant rejoindre leur milieu familial.

Chaque jeune accueilli poursuit son « rêve », à savoir pouvoir retrouver le plus rapidement possible sa famille, ses amis, son village, son quartier. Les enseignants contribuent à ce projet en perfectionnant au quotidien leur prise en charge scolaire. Cela permet à chaque jeune de mettre en valeur les connaissances acquises, renforçant ainsi l'« estime de soi », mais également d'explorer, de progresser dans des domaines scolaires non maîtrisés.

L'internat participe aussi à atteindre le but de chaque pensionnaire. Des camps de loisirs ont été organisés et ont connu un réel succès. Ces mo-

ments de détente apportent à nos résidents un espace de bien être à même de consolider leur éducation. Cela va sans dire que nous n'omettons pas le quotidien, base de toute éducation. Vivre ensemble, c'est partager ses émotions, ses peurs mais aussi la confection d'un repas, la tenue de sa chambre, la propreté des espaces collectifs.

Pour le Centre pédagogique et scolaire, la création du PREPAS est l'aboutissement de la réflexion posée en 2016 concernant l'orientation de tout l'Institut. Ce nouveau groupe éducatif donne à certains jeunes la possibilité de valider les compétences acquises durant leur parcours institutionnel et de prouver leur degré d'autonomie. 3 jeunes vivent ainsi dans un appartement sis dans le bâtiment du Centre pédagogique et scolaire où les éducateurs sont présents sporadiquement ou sur leur demande expresse. L'objectif principal de cette offre est d'aider les jeunes dans leur transition entre leur placement au CPS et leur retour à la maison, ou le placement dans un autre centre ou institution.

La seconde phase de réflexion doit permettre d'imaginer ce que sera le CPS de demain. Nous devons tenir compte des nouvelles problématiques que présentent les jeunes accueillis et adapter notre prise en charge. Nous sommes allés observer d'autres modèles de prise en charge, des perspectives se dessinent.

Notre mission, au fil des ans, reste la même, nos préoccupations changent, évoluent en raison de la population accueillie. Nous continuons à prendre en charge des jeunes en rupture scolaire, sociale, désireux de s'intégrer, pas tou-

jours avec les moyens adéquats, dans notre société dont ils se sentent exclus.

Notre institution, par son savoir faire, est très sollicitée par les services sociaux et/ou par les parents pour accueillir ces jeunes en difficulté. Les demandes sont en augmentation et proviennent de tous les cantons romands. Malheureusement, nous ne pouvons répondre favorablement à chacune d'elles.

Nous remercions par la présente tous les collaborateurs qui œuvrent chaque jour à prendre en charge avec bienveillance les jeunes qui nous sont confiés, et à améliorer cette reconnaissance de nos partenaires sociaux qui met en valeur notre institution.

Foyer pour jeunes travailleurs



Christophe Jordan
Chef de Centre

En 2019, le Foyer pour jeunes travailleurs a accueilli 27 jeunes, 13 garçons et 14 filles. 13 jeunes sont partis durant l'année, 8 en formation, 1 en emploi et 4 dans leur famille sans projet professionnel. Nous avons réalisé 5961 journées, ce qui représente un taux d'occupation de 96.07 %. Nous avons suivi 6 jeunes en studio. L'internat a affiché complet toute l'année. 24 demandes de placement nous ont été adressées. 12 ont été acceptées, 5 ont été dirigées vers une autre prise en charge, 3 sont en attente pour manque de place et 4 demeurent sans nouvelles.

Nous avons enregistré 4347 journées valaisannes, 526 genevoises, 365 vaudaises et 304 bernoises, 191 neuchâtelaises et 228 fribourgeoises. Sur les 27 jeunes accueillis, 10 ont été placés par le Tribunal des mineurs, pour 6 autres, il s'agit d'un placement civil, et pour les 11 restant, le placement est de

type public. Les placements valaisans représentent 73%, et les hors canton 27 % (chiffres stables par rapport aux années précédentes).

20 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage. 3 jeunes ont poursuivi des études secondaires, 1 finit sa scolarité obligatoire pour obtenir son diplôme de fin de cycle d'orientation. 4 jeunes ont intégré le processus de prise en charge via nos ateliers, avec des stages en entreprise. 2 jeunes ont interrompu leur apprentissage et ont été redirigés dans nos ateliers.

Au mois de juin 2019, 6 jeunes nous ont quittés, avec soit un CFC en poche, soit un projet professionnel solide. Nous avons accueilli des nouveaux jeunes et nous avons donc dû changer quelque peu notre prise en charge, soit reprendre les fondamentaux de l'accompagnement éducatif, à savoir le renforcement de l'autonomie de base et le respect d'autrui.

L'équipe éducative est restée stable en 2019. Nous avons accueilli 2 stagiaires en formation. Nous avons eu le malheur de perdre notre enseignant des cours d'appui du soir, décédé dans un accident de montagne.

Les objectifs 2019 ont été réalisés, à savoir:

- Poursuite de la rénovation des chambres au Foyer
- Mise en commun des périodes avec les bilans de quinzaine, sous la forme de participation à un groupe de travail piloté par le Foyer
- Opérationnalisation de la centralisation des ateliers/classes, avec finalisation des documents s'y référant

- Poursuite des activités de prévention auprès des jeunes

Pour 2020, nous allons travailler sur les objectifs suivants :

- Travail sur le respect d'autrui avec les jeunes
- Renforcement des collaborations avec les secteurs des ateliers et de la classe
- Poursuite de la rénovation des chambres de l'internat
- Revisiter le SMQ
- Répartition des tâches entre le Chef de centre et son coordinateur

J'adresse mes chaleureux remerciements à mes collègues du Foyer qui, année après année, apportent leurs compétences et leur amitié qui permettent une prise en charge professionnelle dans un contexte de travail confortable et sincère.

LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19

Lorsque le vendredi 13 mars 2020, j'ai appris que les écoles fermaient, et quelques jours plus tard les commerces, les restaurants, etc. je me suis dit que c'était une 3ème guerre mondiale (cette fois bactériologique).

Ensuite, j'ai relativisé ! En effet, dans mon entourage, il y a des personnes à risques mais aucune n'a été contaminée. Mon mari et moi-même avons pu continuer à travailler. Ma fille est une adolescente qui peut rester seule à la maison et gérer son temps.

Vous savez, depuis le cancer de ma maman, les problèmes de santé de mon mari, je regarde le positif dans chaque situation. Donc, durant cette période difficile, je me dis que nous ne sommes pas les plus à plaindre. Nous avons la chance de vivre dans une maison avec terrasse, ne manquons de rien de vital, à manger et boire en suffisance, et notre service de santé est excellent.

En vous remerciant pour votre implication et le souci de vos collaborateurs, je vous souhaite le meilleur pour l'avenir.

Sandra Groux Savioz
Secrétaire comptable

La situation actuelle m'oblige à repenser complètement mon intervention auprès des familles. D'une situation de proximité et de travail dans l'intimité des familles, je me retrouve à devoir échanger avec elles par téléphone. Ce changement radical permet de mettre en évidence l'importance de toutes les relations interpersonnelles qui régissent mes entretiens et qui permettent de nourrir la réflexion, de créer de la confiance et donc de travailler dans le sens des objectifs définis.

Le fait de devoir travailler depuis mon domicile renforce la solitude de mon travail. Plus de collègue au bureau avec qui échanger, débriefier, réfléchir, ... J'ai dû là aussi modifier ma façon de faire afin de ne pas rester seul et continuer d'utiliser les ressources de nos collègues.

J'avais beaucoup de craintes sur la manière dont les familles allaient pouvoir gérer cette situation de semi-confinement. Beaucoup d'entre elles ont su mobiliser des ressources que je n'imaginai pas possible. C'est là un point particulièrement positif que je souhaite garder de cette situation si particulière !

Stan Lugon-Moulin
Educateur

Je commence par une phrase que j'aime bien mais qui n'est bien sûr pas de moi : « La peur nous détourne du connu ». La gestion de crise est notre quotidien et nous connaissons les outils car nous sommes des professionnels. Mais cette fois, c'est différent. Traverser une crise comme celle-ci met à rude épreuve des équipes et c'est important de pouvoir compter sur chacun de nous.

Encore une fois, et je me répète, nos jeunes sont surprenants de par leur réaction et leur capacité d'adaptation, ce qui ébranle nos croyances et nos peurs d'adulte.

On a vu ! On a vécu ! Mais maintenant, c'est bien si ça s'arrête !

Christophe Rausis
Educateur

Je tenais à dire que plus les jours passent plus je sature.

Je me demande quand tout cela s'arrêtera.

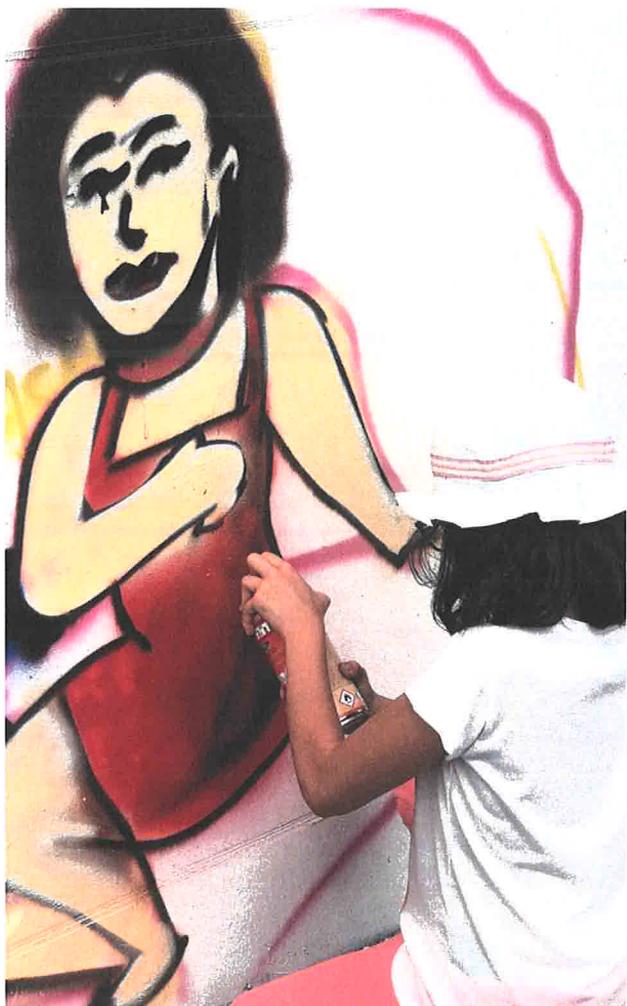
J'ai bientôt 17 ans et j'aimerais pas les fêter au CPM.

Puis ma famille me manque de plus en plus et je me sens de plus en plus tendu chaque jour qui vient.

P.S. Bravo mes potos, vous êtes des bons et peut-être que j'offrirai quelque chose au CPM. Force à vous !

Hugo
Pensionnaire de l'ISR

TÉMOIGNAGES



LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19



TÉMOIGNAGES

« Avec les mesures de quarantaine mises en place au bâtiment principal, cela nous permet de réaliser un tri sélectif au sein des jeunes qui fréquentent nos structures. Je tiens à féliciter à cet effet le travail des éducateurs participant à cette tâche.

En classe d'orientation professionnelle, les jeunes sont placés à deux mètres de distance les uns des autres afin de satisfaire aux exigences formulées par l'OFSP. La classe se trouve ventilée en permanence : à cet effet, une porte est laissée ouverte. Les jeunes se lavent les mains lors de leur entrée et sortie de classe. Ils jouent le jeu et sont respectueux de ces règles d'hygiène essentielles. Le COVID-19 les interpelle beaucoup. En effet, à mon grand étonnement, ils estiment qu'il est de leur devoir d'agir en assimilant les règles d'hygiène recommandées par la Confédération suisse.

La distanciation sociale est l'élément le plus problématique pour eux car ils n'arrivent pas à concevoir leurs amitiés et relations à plus de 2 mètres de distance. Il en ressort qu'ils s'agglutinent souvent tous en un point donné. Lors des pauses, par exemple, ils se rassemblent tous au même endroit. À chaque reprise, des rappels doivent être faits et les jeunes peinent à se distancier les uns des autres ».

Etienne Rey

Enseignant en COP

« Avant le confinement, je me sentais libre et le temps semblait passer plus vite. Aujourd'hui, j'ai l'impression que le temps s'est arrêté et je ressens beaucoup de peine à l'idée d'être séparée de mes proches. Les weekends passés au CPM sont longs : quelquefois, j'ai l'impression d'être collée et mise en phase 3 car mes weekends sont vécus différemment au CPM qu'ils ne le seraient à la maison. »

(Emilie, CPM)

« Je me sens normal : pour moi, le confinement c'est pénible. J'aimerais avoir mon téléphone pour passer le temps. Les éducateurs sont parfois tendus avec moi car ils me suivent beaucoup trop. Ils font beaucoup trop attention à moi : un éducateur en particulier. »

(Maximiliano, CPM)

« Je me sens mal car j'aimerais rentrer chez moi. Le confinement c'est tendu. Je le vis mal. »

(Keren, CPM)

Jeunes fréquentant la COP

J'ai passé mon anniversaire enfermé et ça me saoule car j'ai travaillé dur pour avoir le prix Kiwanis qui est annulé.

Nous pouvons plus profiter de la nature et on s'ennuie.

Nous avons de nouvelles règles cools et pas cools mais des avantages.

Ça m'énerve car je ne peux plus voir ma mère et je ne peux toujours pas rentrer chez moi.

Ça me touche que le Covid-19 s'attaque aux faibles comme ma mamy et M. Thomas.

Je suis triste de voir des personnes qui meurent.

Pensionnaires de l'ISR

Le vénérable maître bouddhiste Tulku LOBSANG prétend que le bonheur se trouve dans le « don ».

Cette période de crise du coronavirus m'a permis de l'observer et de le vivre dans le cadre professionnel.

J'en éprouve une grande joie et un sentiment de fierté de partager avec mes collègues (personnel de Saint-Raphaël au sens large), durant cette pandémie mondiale, ces notions de don de soi, de bienveillance, de créativité, de peur, d'incertitude, de courage.

J'ai conscience d'être un privilégié de pouvoir travailler au sein de la « Famille Saint-Raphaël ».

Claude Albasini

Educateur

LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19

Coucou les gens, je me décide enfin à écrire pour la première fois dans ce journal que j'ai mis à disposition du CPM. Je ne savais pas quoi en faire et c'est une bonne idée, ça permettra de dire un peu ce qu'on pense.

Cela fait 19 jours qu'on est confiné au foyer. On est tous un peu à cran. Il y a rires, voire fous rires, larmes, pétage de câbles et quelques tensions par-ci, par-là. On pense tous à nos familles, notre chez nous. On aurait pu rentrer plus tôt mais on peut pas et ça nous fait tous chier clairement. D'ailleurs on a parlé avec notre cher et tendre directeur, j'étais vraiment révoltée contre les décisions qui ont été prises. Ça nous fait mal à tous de ne pas pouvoir rentrer et la discussion de ce midi nous a amenés à un allègement des horaires d'atelier : 09h00/11h30, 14h00/16h30. Mdr, perso, c'est pas ça qui va me soulager. Bref, j'ai l'impression que nos journées se ressemblent toutes, des fois j'en perds la notion du temps. D'être enfermée me rend anxieuse et me tend physiquement, et psychologiquement c'est éprouvant tous les jours.

Depuis ma naissance, je n'ai jamais vécu de pandémie et encore moins de confinement.

Le coronavirus prend pas mal d'ampleur et contamine peu à peu les gens; certains en meurent et j'espère qu'on retrouvera une vie normale après ça. Mais surtout courage aux infirmiers et aux infirmières. Ils sacrifient leur temps et leur énergie pour sauver la vie d'autres gens. Je pense énormément aux personnes à risques (dans ma famille, on en compte trois...). J'essaie de relativiser même si cela est compliqué. J'ai remarqué que certaines personnalités se dévoilent plus au sein du foyer et quelques éducs sont plus tendus que d'autres.

Heureusement, on a de bons délires avec Marianne ! Elle me fait trop rire. Euh là !! T'as fait un saut de 10 m ou de 1000 m ! Et le meilleur de tout, ça me démange !!

Période qui pour moi n'est pas difficile en soi car je pense qu'il nous est sereinement demandé, en tant qu'éducateur, de s'adapter à une nouvelle manière de fonctionner; le sens du mot «souplesse» devient important. Cela me fait prendre conscience qu'en temps normal nous ne maîtrisons que peu choses. L'humilité est une grande valeur éducative à mes yeux, et j'aime penser pouvoir la transmettre aux jeunes.

Ce qui n'est pas simple, je trouve, ce sont les questions des jeunes au sujet d'un retour à la normale par exemple; dur de ne pas pouvoir répondre convenablement à leurs questions qui reviennent régulièrement, leur dire que la période est indécise, que cela va prendre du temps. Néanmoins, je remarque que les jeunes possèdent cette qualité de s'adapter aux éléments vécus, parfois mieux que les adultes en général.

Sephora

Pensionnaire de l'ISR

Raphaël Evéquo

Educateur

TÉMOIGNAGES



LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19

Mars 2020

Le monde s'agite et l'effervescence augmente au fil des jours et des nouvelles toujours plus alarmantes annoncées aux journaux télévisés. Les hypothèses scientifiques se suivent, les solutions hypothétiques s'affrontent. Panique générale. Je ne me laisse pas embarquer dans ce tumulte. Je ne comprends pas la frénésie avec laquelle certains rayons de supermarché ont été dévastés. Les mots « quarantaine », « isolement » sont prononcés. Et je peine encore à imaginer, envisager même le confinement partiel finalement décidé par nos autorités fédérales. Non pas que je n'ai pas conscience de la mesure dramatique des événements qui prennent chaque jour plus d'ampleur mais, habitée d'un optimisme certainement plus résistant que ce virus opportuniste qui s'en prend aux plus faibles, je me dis qu'il finira par être vaincu comme les précédents sras, grippe aviaire, zika, Et que ça ne saurait tarder...

Mais avec cette mesure, l'annonce de mon médecin m'indiquant que je fais partie des personnes à risques (*je vis avec une maladie auto-immune qui, pour le moment, démontre une ambition discrète qu'il ne faudrait stimuler*), avec cette précision : « Nous ne délivrons pas de certificat médical, nous laissons à l'employeur la décision de prendre le

risque de faire travailler ou non les employés dans cette situation... ». Que faire avec ça ?

Suivent quelques jours de doute, de questionnement, d'anxiété aussi : devrai-je rester strictement confinée, et pour combien de temps ? Qu'en sera-t-il de mon travail ? Le télétravail peut-il être envisageable pour mon poste ? S'agissant de ma santé, comment gérer tout ça ?

Depuis plusieurs années, je pratique la plongée sous-marine durant mes temps de loisirs. Lorsque j'ai passé mon premier brevet, et abordant la question de la gestion d'une situation de stress, mon instructeur avait résumé la meilleure façon d'y faire face par ces trois verbes : observer – réfléchir – agir (la règle O-R-A). Trois petits mots qui sonnent comme une évidence et pour moi une nécessité, là, maintenant.

Dans un premier temps, faire part de ma situation à mon employeur puis, selon ses recommandations, prendre contact avec notre fournisseur informatique pour mettre en place la possibilité de travail à distance. M'informer sur les mesures prises pour le secrétariat qui nous permettront, mes collègues et moi, d'y travailler dans un climat sécurisé (même si le risque zéro

n'existe pas). Puis le week-end pour réfléchir.

J'ai décidé de continuer de me rendre au bureau pour travailler. Vivre dans la crainte de contracter ce corona ne l'éloignerait pas pour autant, et donc ne constitue pas un gage d'immunité... Si au départ nous nous accordions pour dire que ce climat covidien était pesant et source de stress, les aménagements entrepris rapidement nous ont mis en confiance et les craintes se sont amenuisées. L'action responsable et solidaire a supplanté la peur du virus, même s'il reste de la méfiance, nécessaire encore pour repousser l'invisible envahisseur.

Puis j'ai découvert que le mot *ora* en latin signifie, entre autres choses : « amarre qui attache un vaisseau au rivage » ...

Sylviane Regazzoni
Secrétaire administrative

TÉMOIGNAGES

Comme dans une cage.
Ne pouvant même plus côtoyer sa famille. Une pandémie nous empêchant de vivre normalement.
Plus de vie sociale.
Une liberté restreinte.
Une patience limitée.

Anthony

Pensionnaire de l'ISR

Vivant dans un studio appartenant au Foyer pour jeunes travailleurs, je me retrouve seul durant ce confinement. Personnellement, je le vis assez bien et cela est arrivé au moment où j'avais besoin de prendre du temps pour me recentrer sur moi-même et me reposer. J'avais également l'envie de m'écarter de mon pourtour social pour réfléchir à l'avenir car je finis mon apprentissage cette année et je vais quitter la vie d'institution. Concernant le suivi des devoirs et leçons, c'est un peu plus compliqué de trouver la motivation pour s'y mettre mais j'y arrive tout de même. Au début, je me disais que j'allais vivre ma meilleure vie en jouant à la console et en regardant des séries à longueur de journée, mais je vous avoue que ça donne mal à la tête au bout d'un moment et c'est bien souvent durant ces instants que je me mets à travailler mes cours. Je remarque que c'est difficile de garder un rythme

sain. Il m'arrive de me coucher à pas d'heure et de me réveiller en plein milieu d'après-midi. J'essaie de me dépenser physiquement en faisant le ménage et en dansant dans mon studio. Les seules sorties que je me suis autorisées depuis le confinement, c'était pour aller faire des courses et lors d'un entretien avec ma psychologue : nous sommes allés nous balader, cela m'a fait un grand bien. Je ne vous cache pas que j'ai toujours rêvé de pouvoir avoir la flemme sans culpabiliser et durant ce confinement, je peux me le permettre quelquefois.

Yassin

Pensionnaire de l'ISR

LA VIE À L'INSTITUT DURANT LE COVID-19



TÉMOIGNAGES

Jour + 14

Une odeur de café fumant se fait sentir dans les couloirs. Merci Collègue. Bien fait d'amener ma cafetière italienne. Café pris, en terrasse, au soleil, hirondelles gazouillantes. Des Petits bonheurs!)

Nos festivaliers dorment toujours, c'est ça les ados. Manger, dormir, geeker. Leur rappeler de se doucher et se laver les mains. Important, se laver les mains!

Pour nous, boire des cafés, prendre le soleil, ripoliner, se laver les mains!

La Youth Hostel GI-Covid 19, c'est aussi une ambiance sereine avec des activités proposées entre jeunes et moins jeunes. Together, on y arrivera.

Sortir prendre l'air. Armée de son pschitt-pschitt, le dégainer sur chaque poignée de porte à la Lucky Lucke. Un peu de sport, petit détour par la chapelle avec elle. Au piano, elle joue. La croix me parle, ... Dieu est un fumeur de havanes. Tout près de toi loin de lui. J'aimerais te garder toute ma vie...

Le désinfectant doit me monter à la tête. Vite un café, ça ira mieux. Ne pas avoir le temps pour le Nouvelliste. Sacrilège. Au vu des infos, vaut mieux

regarder les enfants jouer dans la cour ou juste papoter, réconforter, écouter, chanter ... L'histoire d'un ado!

Belle soirée :) À demain, pour le Happy Hour ici à la Youth-Hostel.

Jour + 26

Avant dernier jour à la Youth Hostel, ensuite une pause méritée de 10 jours. Quand je suis ici ... j'ai pas trop le temps d'écrire, de partager des mots parce qu'on se consacre pas mal aux festivaliers.

Remercier un festivalier qui repart pour l'autre Rive. Accueillir le nouveau festivalier, l'amoureux de la Mignonne. Oui oui la fugue, l'amour, les papillons, l'adolescence. Tout un programme!

Encourager le Petit, au bon choix, suivre l'Ange ou le Démon. Se croire dans la Cage aux folles. Préparer ses dossiers de postulation, un gâteau, du popcorn... bref on grignote beaucoup! Non?! La période peut-être?! Puis rigoler avec eux, à leurs histoires, leurs rêves.

De temps en temps, vérifier leur état de santé, température, toux, odorat, parce que le groupe d'isolement, la mission première est celle-ci. Pis, demain, on mangera Tous Ensemble sur leur initiative, un repas d'Aurevoir, collés (la table est trop petite pour 6, garder la distance impossible), l'air de rien parce qu'on se dit que la vie est plus cool, dans la Paix, la Joie, la Bonne humeur! Bonne nuit. Lulu, une éducatrice qui fatigue.

Ludivine Enggist

Educatrice

J'ai été muté sur le secteur éducatif du FJT afin de compléter un binôme devant effectuer les 48 heures de prise en charge définies durant cette période de COVID-19. Cela m'a permis de découvrir le métier d'éducateur, de côtoyer les jeunes dans une dynamique toute autre que celle de l'atelier et également de faire face à la gestion des journées, des soirées ainsi que des nuits au foyer. Malgré les différences notables entre la fonction d'éducateur et de MSP, je me suis rendu à l'évidence que nos métiers sont complémentaires dans l'accompagnement des jeunes et qu'il est indispensable d'avoir, dans ce but, une étroite collaboration intersectorielle.

Ce nouvel horaire m'a permis, dans le cadre de ma vie privée, de rattraper énormément de tâches que j'avais remises à plus tard ainsi que de consacrer plus de temps à mes enfants. J'ai également pu avancer mon travail de diplôme avec assiduité tout en ménageant des moments de détente dans mes activités préférées.

Grégory Hochuli

Maître d'atelier

**L'INSTITUT ST-RAPHAËL**

CP 177 | 1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8

**L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL**

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

**LA FONDATION ST-RAPHAËL**

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL Comité

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, Secrétaire, Chemin-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonier Tavernier, Bramois | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Mathieu Dorsaz, Conthey | M. Christian Bader, directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL Conseil de Fondation

M. Jean Zermatten, président, Drône | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Vétroz | M. Jean-Charles Zimmerman, Grimisuat | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puipe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

Centre Pédagogique et Scolaire
(CPS)
CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 24 42
Fax 027 398 25 62
cps@saint-raphael.ch

Centre de Préformation Mixte
(CPM)
CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 12 13
Fax 027 398 24 75
cpm@saint-raphael.ch

Centre de Préapprentissage
(CPA)
Avenue Grand-Champsec 22
1950 Sion
Tél. 027 203 35 50
Fax 027 203 35 51
cpa@saint-raphael.ch

Foyer pour Jeunes Travailleurs
(FJT)
Chemin des Potences 6
1950 Sion
Tél. 027 322 92 68
Fax 027 322 92 62
fjt@saint-raphael.ch

AGENDA | 11 SEPTEMBRE 2020 | AG : Assemblée générale de l'Association Saint-Raphaël à 17h à Champlan